

peu de mois auparavant un vieillard et une jeune fille avaient été mutilés dans une ferme du village de Grüyères, distant seulement de quelques lieues de Sept-Fonaines. L'idée que j'étais seule avec un enfant malade dans ce château désert, éloigné de toute habitation, de tout secours, de toute protection, en cas d'attaque nocturne, augmentait encore mon effroi. Toutefois, je ne négligeai aucune des précautions que la prudence me suggéra. Je fermai soigneusement la grille extérieure, j'attachai les verroux de toutes les fenêtres, et après m'être pour ainsi dire barricadée à l'intérieur, je revins m'asseoir, émue, inquiète, et l'esprit préoccupé des plus sombres pressentiments, auprès du jeune malade, dans la suite basse du rez-de-chaussée appelée *chambre du roi*.

« La soirée s'était écoulée tout entière sans qu'aucun incident extraordinaire eût justifié mes appréhensions et mes craintes. Minuit venait de sonner à la vieille horloge du château, et ses tintements lugubres avaient produit en moi une sensation de bien-être indicible, car ils m'annonçaient, à n'en pas douter, que l'heure du spectacle était passée et que mes maîtres devaient être en route pour revenir. Souriant et déjà aux trois quarts rassurée, je me dirigeai vers la fenêtre pour tâcher d'apercevoir leur cabriolet dans la campagne, lorsqu'il me sembla entendre un léger bruit dans la boiserie de l'appartement, à l'extrémité de la chambre, opposée à celle où je me trouvais. Vous rendre l'impression que ce bruit étrange produisit sur moi est chose impossible. Je demeurai à ma place, immobile, la poitrine tendue, la sueur au front, retenant jusqu'à mon souffle. Alfred, qui avait entendu le même bruit que moi, et qui comme moi était saisi de crainte, descendit doucement de son fauteuil et, par un mouvement naturel aux enfants qui ont peur, il vint cacher sa tête sous mon tablier, en entourant mes genoux de ses mains tremblantes. Ce n'était pas une hallucination de mon esprit. Je n'en pouvais douter. Il y avait bien là quelqu'un, sous mes pieds, à quelques pas de moi. On fouillait le sol avec précaution ; on cherchoit à pénétrer dans la chambre. Je ne saurais dire si ce fut la certitude même et l'imminence du danger, qui m'armèrent, en ce moment, d'une résolution et d'un courage que je ne me connaissais pas ; mais je me levai résolument de mon siège, je courus à la cuisine, je saisis une hache, et je revins, ainsi armée, me placer à l'endroit où le bruit s'était fait entendre et où je m'attendais à voir bientôt paraître quelqu'un. Mon appréhension ne fut pas trompée. À ma grande surprise, un carreau de la chambre se souleva lentement, puis un second ; une main s'appuya sur le plancher et une horrible tête de bandit, sombre et menaçante, parut devant moi. Au même instant la hache que je tenais à la main s'abattit avec la rapidité de l'éclair, et la tête du chauffeur roula au milieu de la chambre. L'enfant poussa un grand cri. La lampe, qu'il avait heurtée en fuyant, tomba et s'éteignit. L'obscurité la plus complète régna dans la salle. »

Après quelques efforts visibles pour dompter son émotion, la bonne vieille reprit ainsi : « J'étais encore au bord du trou, ma hache levée et prête à frapper autant de coups à abattre autant de têtes, que le danger se présenterait de fois, lorsque j'entendis distinctement au-dessous de moi les paroles suivantes, bien qu'elles fussent proférées à voix basse et avec beaucoup de précaution :

« — Eh bien, as-tu vu quelqu'un ? La chambre est-elle éclairée ? »

« — Vous comprenez parfaitement pourquoi celui qu'on interpellait ainsi ne répondit pas. Il se fit un silence de quelques minutes, après lequel la même voix reprit toujours bas, mais cette fois avec l'expression de l'impatience et de la colère :

« — Si tu as peur, lâche, fais place à d'autres, mais par l'enfer, avance ou recule ! »

« — La position n'est pas tenable, répliqua une voix plus éloignée... D'un moment à l'autre nous pouvons être surpris... Robert, qui est en vedette à l'entrée du souterrain, assure qu'il entend distinctement le galop d'un cheval dans le lointain. »